

# carnet de voyage

## Je suis à Kribi

Le Théâtre des marionnettes Guignol de Lyon et l'association de Yaoundé Le Jeune Auteur ont organisé une résidence internationale d'écriture au Cameroun, en juillet, avec quatre auteurs camerounais et français. Au programme, séances d'écriture sur le thème de la marionnette, ateliers avec des enfants, lectures critiques des textes et fabrication de marionnettes. Le projet, soutenu par la Région Rhône-Alpes, l'ambassade de France au Cameroun et la Mairie de Kribi entend promouvoir le frottement des écritures francophones. En attendant l'édition et/ou la mise en scène des textes, l'ambiance de la résidence est à découvrir sur : <http://ecritureakribi.blogspot.com>.

**Carnets croisés de Stéphanie Lefort (coordinatrice) et Judith Lesur (auteur)**

### Épisode 1

1<sup>er</sup> juillet 2010 – Vol RAM en partance pour Kribi, Cameroun

Est-ce que la ville de Kribi existe avant le 1<sup>er</sup> juillet 2010 ? Est-ce que ça n'est pas une fausse espérance ? Kribi... Ça me racle dans la gorge, en trois consonnes et une voyelle orpheline, ce kre-kre-kre creuse une tranchée froide dans mon estomac : Kribi, le Cameroun avec des gens dedans.

(590 km de côtes atlantiques, une jolie piscine à vagues peuplée de sirènes mangeuses d'enfants).

Se mettre en branle pour Kribi. (Ville située dans le sud ouest du pays, à l'embouchure du fleuve Kienké)

*Il faudra simplement écrire. Personne ne me demande d'écrire l'Afrique. C'est moi que je trimballe là-bas, avec ma peau-éponge et la marmite de mon inconscient.*

### Épisode 2

Gare routière de Douala. 3 juillet 2010, une date engloutie dans les soutes de l'autocar qui accuse deux heures de retard. Sur un banc, me faisant face, une femme se répand, de toute sa lourde fatigue envahit une rangée de sièges. M'asseoir dessus ?

*Les pores de mon éponge sont béantes ; c'est la moiteur. Je laisse faire mes yeux, et leur filtre, un tamis. Le temps que les choses s'infiltrant, se déposent, sédimentent, et les clichés de surface auront disparu. En attendant, palmiers, poussière, dents blanches, moustiques.*

### Épisode 3

7 juillet 2010. Sur le parapet d'une baraque en bois, un coq. Il est là depuis mille ans. Je traîne mes guêtres sur un chemin rouge, je n'y suis pas encore, je tourne autour des arbres. J'ai mangé des feuilles et sucé la tête du maquereau, sucé mes doigts, poissé ma bouche. Je croise des sorciers sans les reconnaître, me sens maraboutée, perds pied, me noie.

*Je ne sais pas qui est Massibotu. Sous ses talons, la poussière rouge de la brousse se mélange au sable de Kribi. Il a sous le bras un coq noir à crête rouge sang. Il a au cou un lacet de cuir retenant une bourse. Je ne sais pas encore ce qu'il y a à l'intérieur. Il traverse les mailles de ma moustiquaire et s'installe sur ma feuille.*

### Épisode 4

Oublié le décompte des jours, ne sais plus l'heure, mesure le temps aux pas traînants des hommes de Mboamanga. Ce matin, je rencontre la petite marchande d'allumettes, demain je boirai du vin de palme, je suis suis suis, je suis, je suis à Kribi. Je suis. Je sue aussi.

*Chaque nuit, Massibotu me présente un nouveau membre de sa famille. La jambe de sa mère. La langue de son fils. Il brasse le tamis de mes yeux et les feuilles du badamier bruissent à travers, la mer joue son ressac sous mes paupières. Ksst ksst la blanche, elle vient, ton histoire ?*

### Épisode 5

Plus tard, dans la nuit. Tango fiévreux des margouillats sur le toit de tôle.

Devenir Kribi. (40 000 habitants, autant de pirogues, approximativement).

Un matin, j'entends l'océan gémir au pied des cocotiers. Ça y est, j'y suis, je surprends de leurs lointaines pirogues la supplique des pêcheurs et déjà je salive du poisson braisé qu'une femme batanga me cuisinera ce soir. C'est promis, j'offrirai de la nourriture au Miengu pour m'attirer les bonnes grâces du peuple de l'eau. J'y suis, je suis là et je vais, comme les initiés, nager entre les cuisses de mamie Watta. Je passe inaperçue. J'ai mangé Kribi.

*Donc, j'écris. Quand je marche. Quand je mange. Dans la pâte caoutchouteuse du bâton de manioc. Sous l'étoffe du boubou coloré. Sur l'échine pelée du chien. Entre les vagues. Mes pieds dans les empreintes de Massibotu.*



© Judith Lesur

### Épisode 6

Les jours suivants.

Je prends à droite, passe devant une baraque qui renseigne fièrement « on est bien ici », répond aux saluts des femmes, je fais encore quelques pas et rejoins la salle communautaire où nous attendent les enfants. Chaque jour, pendant vingt jours, le même chemin, on est bien ici, le coq a pris de l'âge et moi aussi, ça grimpe dur, et retour, à l'heure où le soleil est le plus chaud, encore le lendemain, je découvre une épicerie à l'angle de ma route, tout est si sombre, j'avais pris cette petite maison de planches pour autre chose, un débarras, un lieu de possible repos à même le sol, un abri pour les jours de pluie, un espace de quatre mètres sur quatre dans lequel, un jour, on stockerait toute une quincaillerie, de la ferraille et des ficelles, des pneus, des tuyaux, des bouteilles d'essence, mais non, juste une épicerie, chaque jour le même chemin, il devient délicieux, je le digère.

*J'écoute mes collègues d'écriture. Sang de palme et peau de coco. J'ai le tamis tout frémissant, ça coule, ça déborde de la marmite. Je nage dans leur Afrique, brasse coulée, papillon. Je leur présente Massibotu. Ils ne me demandent pas ce qu'il y a à l'intérieur de la bourse qu'il porte à son cou. Ils savent.*

### Épisode 7

24 juillet 2010. Un ciel de bois écrase le village de Kribi. Je me lève. Je vais dans la salle de bain. Je tourne le robinet dans un sens, dans l'autre, quatre fois de gauche à droite jusqu'à ce qu'il me reste dans les mains. Le plus étonnant n'est pas cette mollesse avec laquelle je me résigne à cette troisième journée sans eau. C'est autre chose, c'est dehors, c'est l'épisode suivant, c'est moi, indifférente, suivant du regard un gamin qui porte sur sa tête une lourde bassine remplie d'eau. Voilà, je le suis du regard et je l'enterne lâchement dans le sable d'où rien ne poussera jamais. Kribi m'a mangée.

*Je quitte Kribi, mais Kribi ne me quitte pas. La peau gorgée d'images. À mon cou, une bourse retenue par un lacet de cuir. Dedans, l'histoire de Massibotu.*



© Judith Lesur

**Livre & Lire** : journal mensuel, supplément régional à Livres Hebdo et Livres de France, publié par l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation.

**Directeur de la publication** : Geneviève Dalbin

**Rédacteur en chef** : Laurent Bonzon

**Assistante de rédaction** : Marion Blangenois

**Ont participé à ce numéro** : Alexandre Bergamini, Nicolas Blondeau, Claude Burgelin, Frédéric Houder, Géraldine Koslák, Stéphanie Lefort, Judith Lesur, Émilie Pellissier, Vincent Raymond et Roger-Yves Roche. Remerciements à Véronique Gay-Rosier.

**Livre & Lire / Arald**  
25, rue Chazière - 69004 Lyon  
tél. 04 78 39 58 87  
fax 04 78 39 57 46  
mél. [livreetlire@arald.org](mailto:livreetlire@arald.org)  
[www.arald.org](http://www.arald.org)

**Siège social / Arald**  
1, rue Jean-Jaurès - 74000 Annecy  
tél. 04 50 51 64 63 - fax 04 50 51 82 05

**Conception** : Perluette  
**Impression** : Imprimerie Ferréol (Imprim'Vert).  
Livre & Lire est imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales

ISSN 1626-1334  




nous écrire → → → →  
[livreetlire@arald.org](mailto:livreetlire@arald.org)

**ARALD**  
LE DOCUMENTAIRE

**Rhône-Alpes** Région